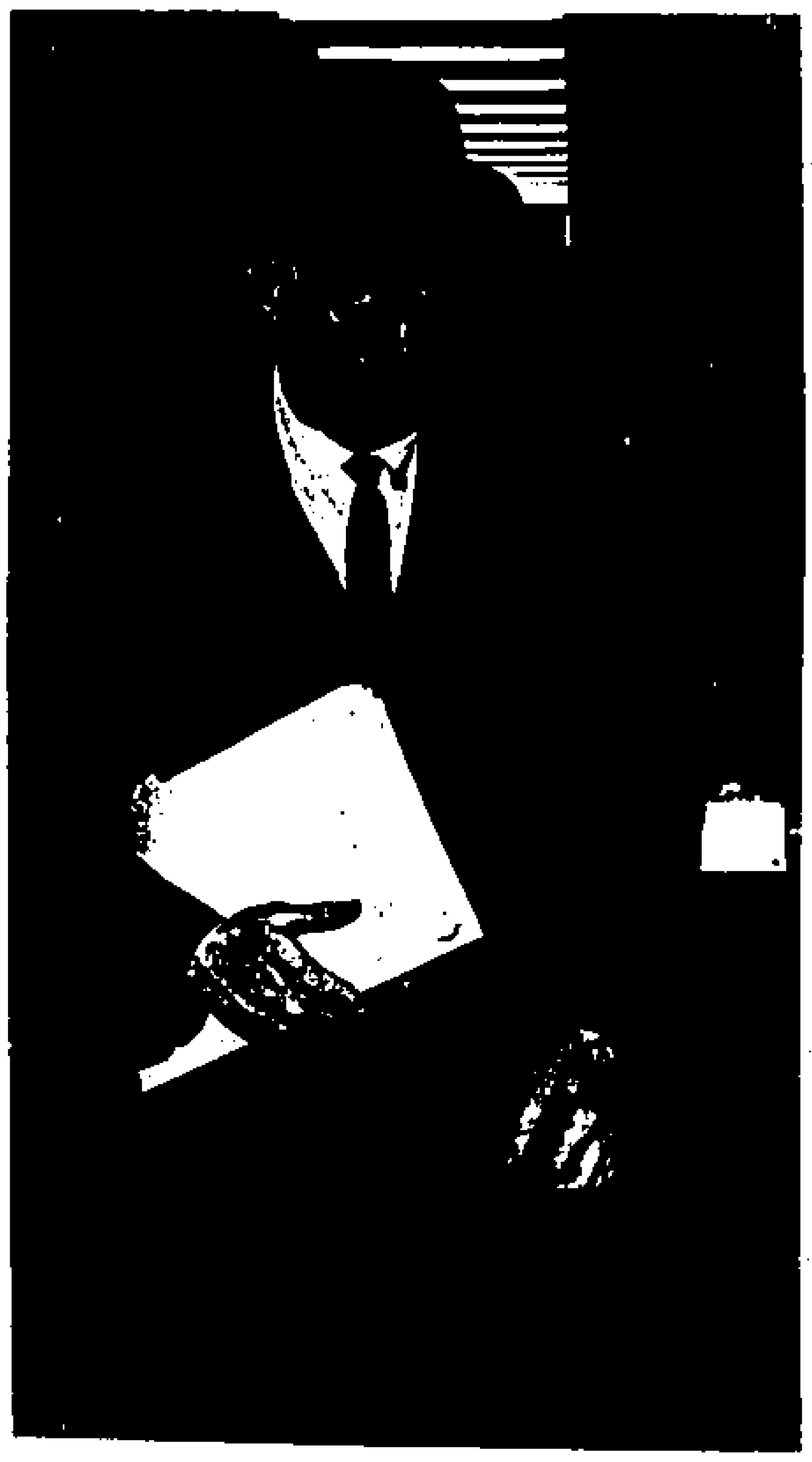
Vol. 5 B. No. 7, Fév. 1967

OGUE... DROGUE... DROGUE... DROGUE... DR



"The last guy who did that din't live two minutes ". Mots addressés au photographe Bob Wilson par Georges Nault de la police locale après qu'il eût pris les photos ci-dessus.

GEORGE NAULT
Sergeant of Detectives
MORALITY DIVISION
SUDBURY POLICE DEPARTMENT
SUDBURY, ONTARIO
Office: 674-7511

Moi? Je fait pitié? . . . .

le lambda

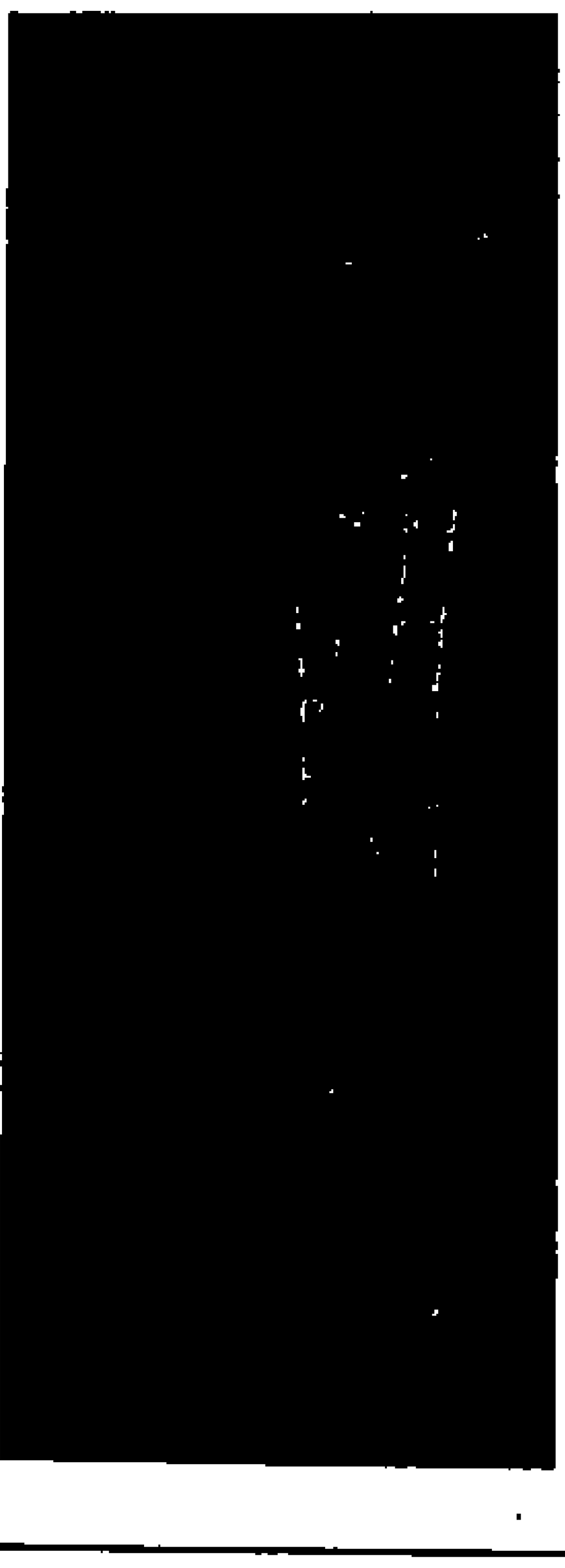
journal des étudiants de l'uniform[redacted]ité laurentienne

Being a Canadian I prefer that the only anthem sung at Graduation be "O Canada". I wil not stand for "God Save the Queen".
John Rose (Président de L'A.G.E.)

Moi, je m'engage à aller m'asseoir par terre à l'arrière de la salle pendant le "God save the Queen" si jamais on joue celui-ci pendant la collation des grades à la fin de l'année.
signé:

Jean Amyot, Iréné Roy, Robert Dionne, Denis Malenfant, Roger Garneau, Richard St-Onge, Bob Delfrate. Rose-Ann Cvitkovich

Etant canadien, je désire que notre hymne national soit joué, à savoir le "O Canada" et non pas le "God Save the Queen" àla collation des grades '67. Le "God Save the Queen" me laisse complètement indifférent et de plus je refuse de me lever en symbole de reconnaissance de cet hymne "brittanique". Si j'étais en Angleterre ça pourrait ête différent. . . mais au Canada ce n'est pas la place.
Jacques de Courville Nicol
Vice-président Français à l'A.G.E.



CANCELLÉ

On ne le jouera pas

HOCKEY

Jeudi: *U.L. vs. Sir George Williams 4 a 2 (Proceviat 2, Skanen, Ferguson).*
Gardien: Cecutti.

Vend.: U.L. vs. U. of Saskatchewan 7 a 2

(Ferguson 2, ***Skanen 2, Proceviat, Flesher, Grace.)*** **Gardien: Cecutti.**

Sam.: U.L. vs. U. of T., 16 a 2 (Ferguson 2)
Gardiens: Cecutti 1 & 2, Dovigi 3
Blessures Ferguson, Robinson, Skanen ***Lum, Proceviat, Flesher).***

VOYAGEURS 2eme au CANADA

Elections – Lamont

EDITO ....

1 8 6 7

Célébrons-la à mort!

1 9 6 7

.... EDITO

Lettres au Rédacteur

A Propos de l'avant-dernier Lambda francais

29 janvier, '67

Je l'ai lu . . . Je l'ai relu . . . Je l'ai re relu.

Je l'ai lu pour constater que l'article que j'avais écrit n'avait pas été publié. Déjà cela indiquait que ce serait un Lambda formidable, du fait même que l'on aurait préféré d'autres articles au mien (donc supérieur).

Je l'ai lu pour constater que mon engagement à aller m'asseoir pendant le "God Save the Queen" à la collation des grades avait été publié. Je l'ai trouvé amusant et bien formulé.

Je l'ai lu pour y voir un bloc intitulé "Notes et commentaires" que j'ai aussi trouvé agréable. En tout cas j'ai pensé que ça cadrait assez bien avec un journal étudiant.

Je l'ai lu pour une série de lettres adressées au journal et tout à fait encourageantes pour le directeur et le rédacteur enchef. Disons en passant que l'éditeur ce n'est pas Pierre Bélanger mais l'A.G.E.

Je l'ai lu pour constater que l'éditorial prouvait de façon sans conteste que la même équipe avait déjàécrit un autre journal.

Je l'ai lu pour l'éloge de nos grands sportifs.

Je l'ai lu pour un article de frappe, pour un article bien pesé et bien senti mettant en question l'existence même des collèges confessionels.

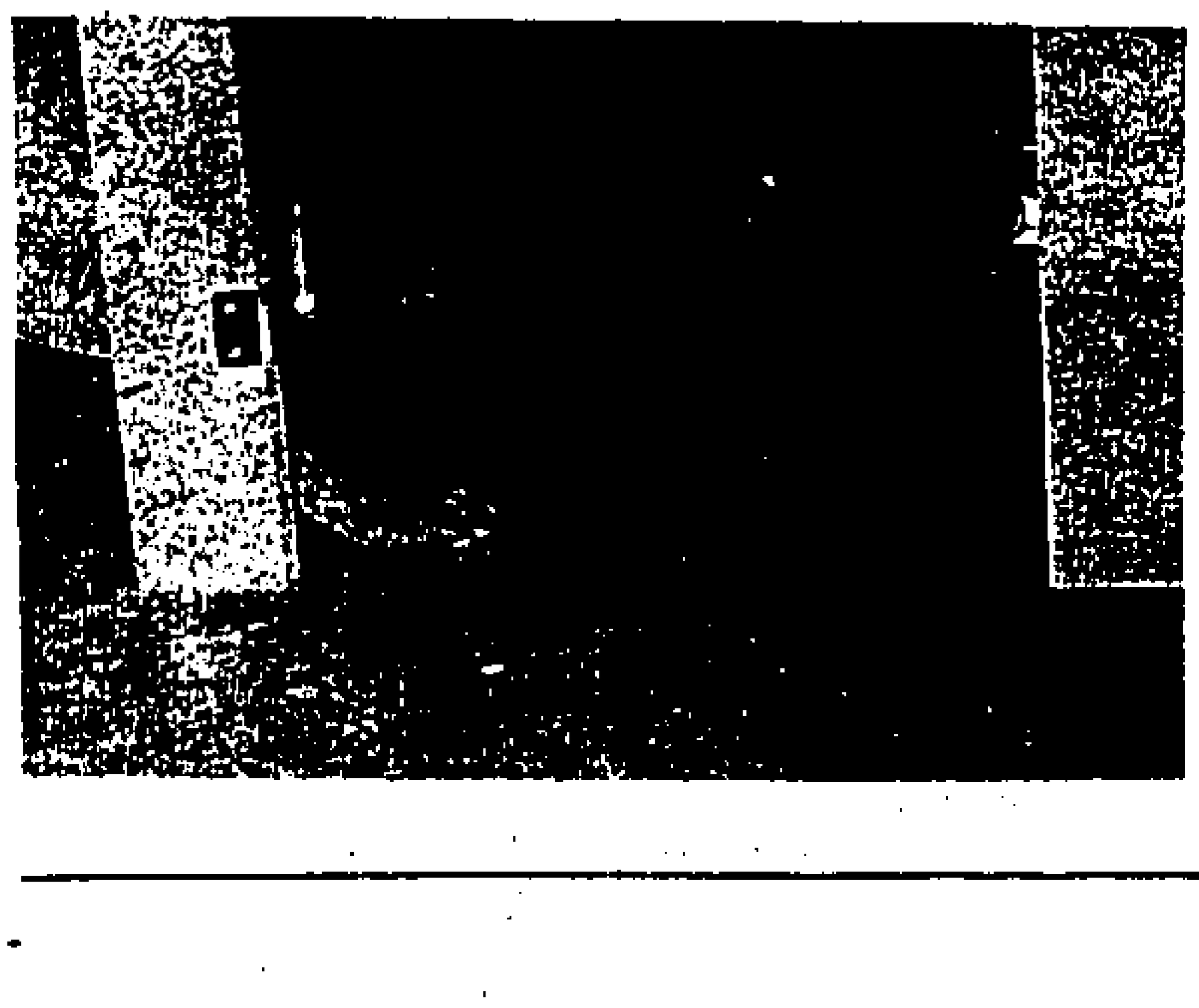
Je l'ai lu pour la mise en garde du directeur contre le fait que nous pouvions ne pas comprendre toute la profondeur de son esprit, toute la logique de ses raisonnements. Je l'ai lu pour la contre-raison du sensationalisme.

Je l'ai lu. Je l'ai relu. Je l'ai re relu.

Sa position personnelle est que tout option est un cloisonnement, une limitation.

Post-scriptum: Pour ceux qui n'auraient pas encore compris je dis "MERDE" à tout.

Yves Bernatchez



... D'UN CANADIEN

S'il y a quelque chose qui dégoute, c'est la stupidité; s'il y a quelque chose qui pue, c'est la pseudo-intellectualité. S'il y a quelqu'un qui excèle dans la stupidité c'est Monsieur Yves Bernatchez.

Comme ami je n'ai que du respect pour Yves. Comme canadien je n'ai que de l'irrévérence. Son article à propos du "God Save the Queen" dans la dernière édition du Lambda est typique d'un être irraisonné, d'un homme épouvanté qui s'étrangle dans les noeuds de l'irrespect. C'est typique aussi d'un individu qui insulte n'importe qui, quiose lui parlerdans une langue autre que le français; enfin c'est l'exemple d'un canadien manqué. Sûrement pour Monsieur Bernatchez et certains de ses amis. pour être canadiens il faut être avant tout et après tout, français. La liberté de la langue nous a été accordée, et maintenant ces démagogues dangereux en abusent. Ce sont ces mêmes démagogues qui illustrent les abus commis contre notre pays; qui souvent nous font regretter la liberté de la langue.

Peut-être que je m'exprime mal mais je m'exprime comme canadien. Cessez vos excuses et vos démarches quotidiennes dans l'ignorance Monsieur Bernatchez; fichez-nous la paix. Vous faites du tort à notre cause et vous montrez votre insignifiance.

Votre ami désappointé
Jacques Bourget

CONFÉRENCE

Lapierre B.A., M.A., Ph.D. -NPD-?

Le vendredi 17 février à 2h:30 le professeur Laurier Lapierre donnait dans le salon des étudiants, une conférence intitulée "Les Canadiens français et la confédération" ou vice versa. M. R. Cloutier "l'introduisit" (selon le mot spirituel de M. G. Gravelle) non sans émotion. Et pour cause! Comme le disait si bien M. Cloutier, "Est-il nécessaire de présenter le célèbre professeur d'histoire?"

Ce fut une superbe conférence à ce qu'on me dit. Car j'avoue pour ma part que les concepts dont parlait M. Lapierre m'échappent de beaucoup. N'étant qu'un simple esprit, je n'entend rien à ces "structures de revalorisation", à ces "modalités de contexte" et que sais-je encore. Après la conférence je consultai en vain les dictionnaires pour voir un peu le sens de ces expressions: j'en fus tout à fait confondu. C'est alors que je me rendis compte du génie de M. Lapierre dont les paroles dépassent de si loin ces viles nuances de dictionnaire! Cependant j'appréciai à leur juste valeur les attaques de M. Lapierre contre les règles de la grammaire et de la syntaxe. Bien sûr, il ne toucha pas directement au problème de la langue française, sans doute par déference envers son auditoire. Mais quand le célèbre professeur terminait ses phrases par des "auquel on a!" (pour ne citer qu'un exemple) on sentait bien qu'il préconisait une réforme radicale de la syntaxe qui est, comme on le sait, beaucoup trop désuète. A vrai dire, la "nouvelle syntaxe" — comme la nouvelle orthographe — est déroutante de prime abord, mais, comme dirait l'autre, il faut y mettre le temps. Ainsi M. Lapierre fit rire l'auditoire 5 ou 6 fois et je crois que tout l'humour venait de ce qu'une phrase intelligible peut avoir de cocasse dans un tout indéchiffrable.

En ce qui touche l'histoire — car, en bonne partie, la conférence traitait d'histoire — M. Lapierre nous expliqua la faiblesse du peuple canadien-français. Il en démontra clairement six causes, dont cinq m'échappent, la sixième étant. .. la sixième étant ... Enfin, peu importe. En guise de conclusion, M. Lapierre, dans un style naturellement lapidaire, affirma que le noeud du problème, "c'est essentiellement. . . " Mais bon Dieu! ma mémoire me fait défaut.

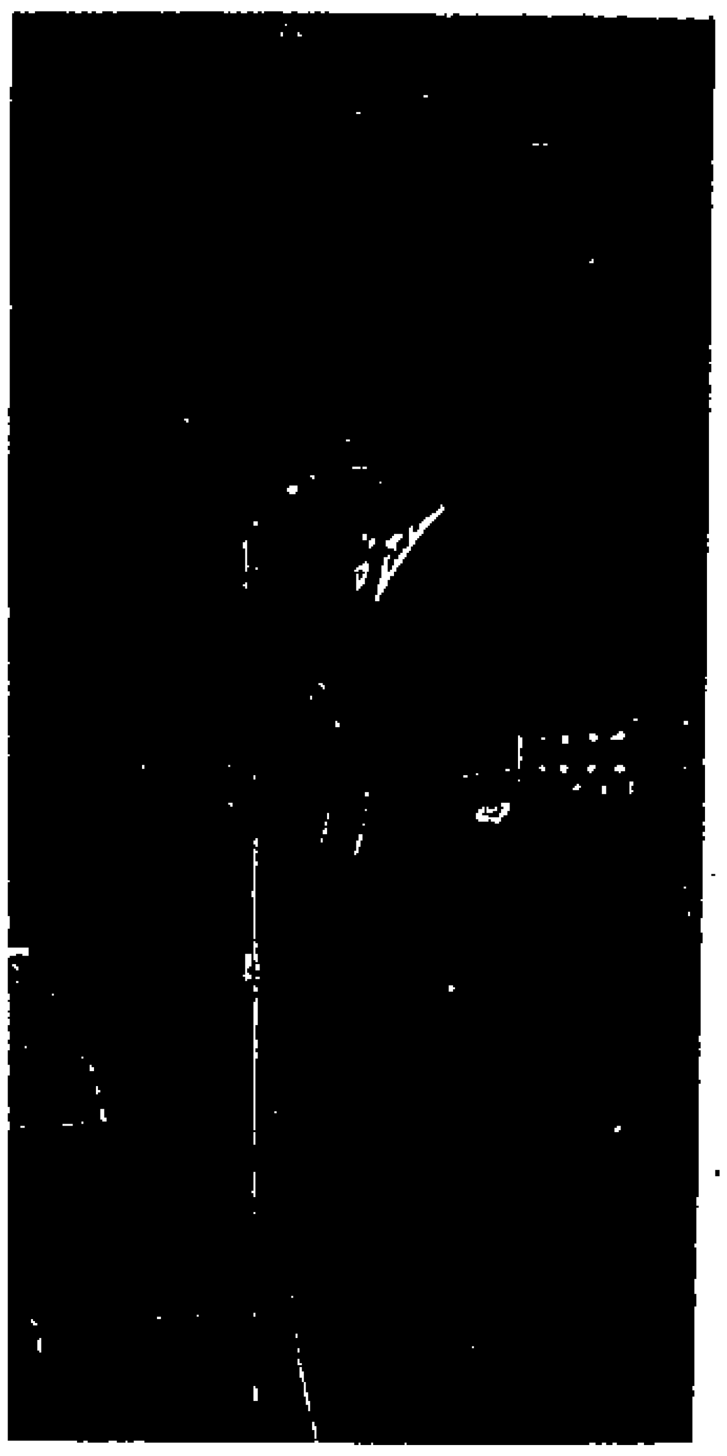
En tout cas j'ai demandé à unétudiant, plutôt effronté, du reste, ce qu'il avait pensé de la conférence de l'illustre professeur. Il a dit: — C'était du charabia à l'état pur. Offusqué, je répondis: — C'est que tu n'y as rien compris! — Voilà! répliqua-t-il. C'est justement. Savez-vous ce qu'il osa ajouter l'impertinent? — Et l'accent français de Lapierre est plus jolilorsqu'il parle anglais! Quel éhonté!

Paul Morisset.

Rédacteur en chef .... Pierre Bélanger
Rédacteur sportif .... Louis Sladojevic Sola
Rédacteurs ....Michel Seewaldt, Réal Brisson, Yves Bernatchez,
.... Suzanne Savard, Marie-Claire Vaillancourt
Dactylo: .... Hélène Gravel
Photographie: .... Camera Club
Imprimé au Sudbury Print and Lithographing Ltd. — 674-8063

L'ADELFNO SES FONDATEURS...

SES ARTISTES INVITÉS..



Pierre Calvé

Pauline Julien

Réal Brisson

SON FUTUR

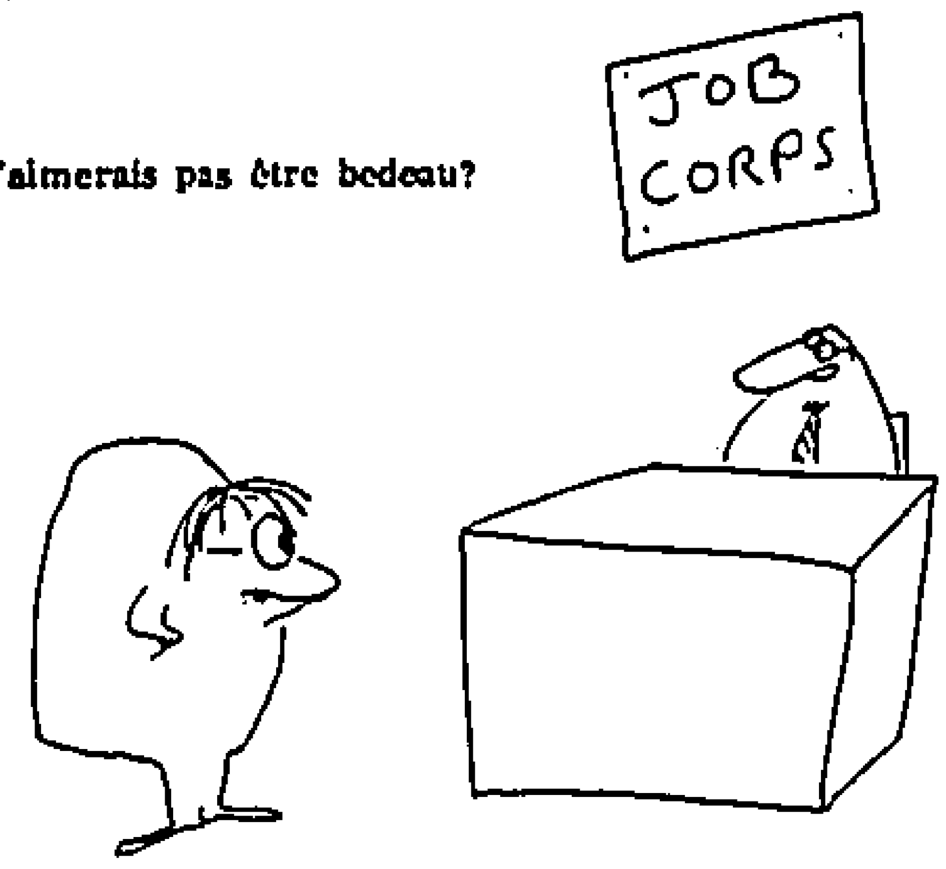
REUNION A L'ALOUETTE – Le 15 mars a 8:30 p.m. pour tous les interesses.

OUVERTURE DE LA "GRANGE".

DANSE A L'ALOUETTE LE 12 MAI

PARTICIPATION A LA SEMAINE FRANCAISE DU 6 AU 13 MAI PROCHAIN.

Taimerais pas être bedeau?



M. Marchand et la langue française

Louis Martin, du Magazine MacLean, faisait dernièrement une entrevue avec Jean Marchand, depuis peu leader de l'aile québécoise du parti libéral-fédéral, pour ce magazine.

"Le français, c'est ma langue et j'y tiens," a déclaré M. Marchand, qui déclare que le français est non seulement important pour lui, mais essentiel. Il admet qu'il faudra toujours qu'il se battre et que l'on se battra, pour que le français demeure une langue qui existe en Amérique du Nord. M. Marchand soutient que théoriquement, l'idéal, pour le Québec, serait "un Etat français où la langue de travail est partout et toujours le français. Ainsi il m'apparait évident que nous serons toujours plus exposés à l'anglais que les Anglais ne serons exposés au français. Nous vivons en Amérique du Nord, il nous faudra toujours lutter plus fort que les autres; les règlements, les lois ne changeront rien à cela."

D'après M. Marchand, la langue n'est pas aussi importante pour le travailleur que les conditions de travail, car la majorité n'ont pas un désir positif de parler leur langue, et parleront volontier l'anglais si ça leur vaut de l'avancement, et ils continueront toujours à avoir recours à l'anglais pour désigner les outils, par exemple, même si l'Etat décidait d'imposer le français dans une usine. Et Jean Marchand de déclarer: "Tu peux proclamer l'unilinguisme, mais tu ne peux rien changer de profond avec ça."

M. Marchand ne croit pas qu'un statut politique peut nous protéger contre l'influence nord-américaine, et d'après lui, la seule voie pour garder le français vivant, c'est "celle de l'excellence. Ainsi les Juifs ont toujours survécu parce qu'ils étaient les meilleurs." Le ministre croit que seulement l'action individuelle peut faire vivre le français, car l'Etat ne peut remplacer l'individu, et les citoyens doivent être derrière un mouvement qui veut promouvoir le français. "Moi ici, à Ottawa, je me bats pour la langue, la culture, française, à ma façon, pour que ça soit une langue qui existe. J'exigerai que les Canadiens-français puissent travailler dans leur langue. Mais si chacun ne lutte pas, c'est fini. Rien ne peut faire que nous soyons rassurés une fois pour toutes que nous puissions cesser de nous battre. Non pas parce qu'il y a discrimination contre nous — il y en a eu dans certains cas c'est possible — mais parce qu'il y a discrimination du fait que nous sommes un groupe de cinq millions dans une Amérique de 200 millions d'anglophones.

Il y en a qui rêvent de faire du Québec la France d'Amérique du Nord. Il faudra attendre pour ça d'avoir produit des compétences dans tous les domaines."

Et pourquoi Jean Marchand se bat-il pour que nous continuions à parler français, à vivre en français? "Mais pour moi, c'est la seule façon de me voir, je ne m'imagine pas autrement que parlant français, c'est aussi vrai pour les miens. Ecoute, tu ne feras pas un Anglais avec moi. Le français, c'est la seule langue que je parle bien, et c'est ma langue et j'y tiens! Tu ne peux pas arriver à faire un Anglais avec moi!"

Jacques de Courville-Nicol

Ouverture de bibliothèque à l'Université de Sudbury

SUDBURY — Le personnel de la bibliothèque de l'Université de Sudbury a complété cette semaine le déménagement de 10,560 volumes de la section des arts de l'Université Laurentienne aux quartiers permanents sur le deuxième étage de l'aile de l'administration de l'Université de Sudbury.

La spécialité de la bibliothèque de l'Université de Sudbury, temporairement logée à l'Université Laurentienne depuis septembre 1965, porte sur la philosophie, les sciences religieuses et les références en histoire, sciences, littérature et économie politique.

La salle de lecture mesure 86 pieds de long par 39 pieds de large, et peut accommoder 78 étudiants à la fois. Il y a dix tables pour les lecteurs et huit pupitres avec étagères qui permettent à l'étudiant de travailler avec moins de distraction.

Près de la salle de lecture se trouvent deux bureaux à l'épreuve du bruit, et une salle pour périodiques où l'on garde en réserve les numéros déjà parus de 89 journaux et revues reçus régulièrement et mis en réserve dans 252 volumes reliés. La bibliothèque possède également un fichier de 60 tiroirs.

Bien que la bibliothèque appartienne à l'Université de Sudbury, la bibliothécaire, Madame Marcella Barnes, nous avertit que les étudiants de l'Université Laurentienne et des collèges affiliés y sont les bienvenus.

"L'Université Laurentienne met à la disposition des élèves nos volumes catalogués, grâce à un double système de fiches très complet. Si un élève désire quelques renseignements, il n'a qu'à téléphoner à l'Université de Sudbury, et nous serons très heureuses de les lui fournir," dit-elle.

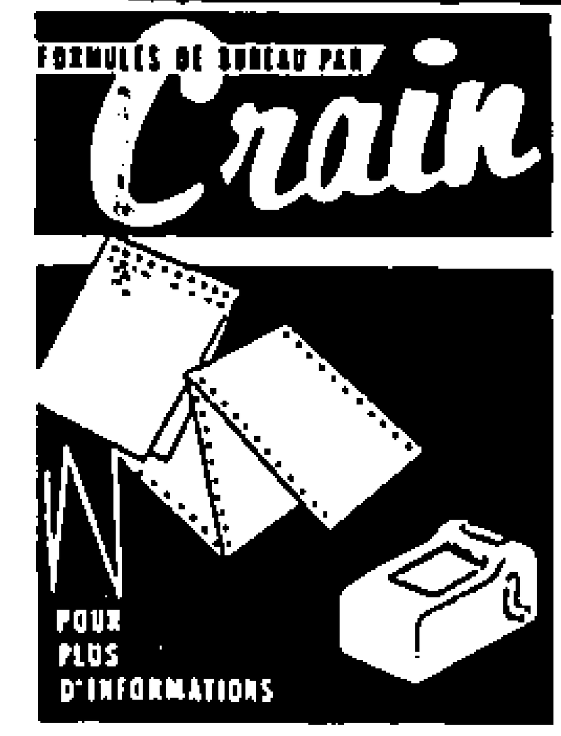
A la bibliothèque, on se fie à la parole d'honneur des gens, et Madame Barnes nous dit avec fierté qu'avec son système, elle n'a perdu que trois volumes seulement, durant l'année académique 1965-66 sur un prêt de 4,310 volumes.

"Nous nous efforçons de rendre l'emprunt et le retour des volumes aussi facile et agréable que possible," dit-elle.

Madame Barnes possède deux secrétaires - typistes, Mademoiselle Sharlene Leblanc et Mademoiselle Ellse Sigouin. Quelques étudiants sont employés à la bibliothèque à temps partiel, à partir de mai jusqu'à septembre. Tout le personnel est bilingue.

Madame Barnes qui a été bibliothécaire depuis mai 1964, espère compléter, cette année, un cours spécial d'été de trois ans qu'elle suit à l'Université d'Ottawa.

La bibliothèque de l'Université de Sudbury est ouverte de 9h. à 5h., du lundi au vendredi; mais on espère pouvoir donner le même service, le soir, prochainement. Pour les mois d'été, la bibliothèque sera ouverte six jours par semaine de 9h. le matin à 9h. le soir comme service spécial à l'usage des élèves qui se livrent à la recherche.



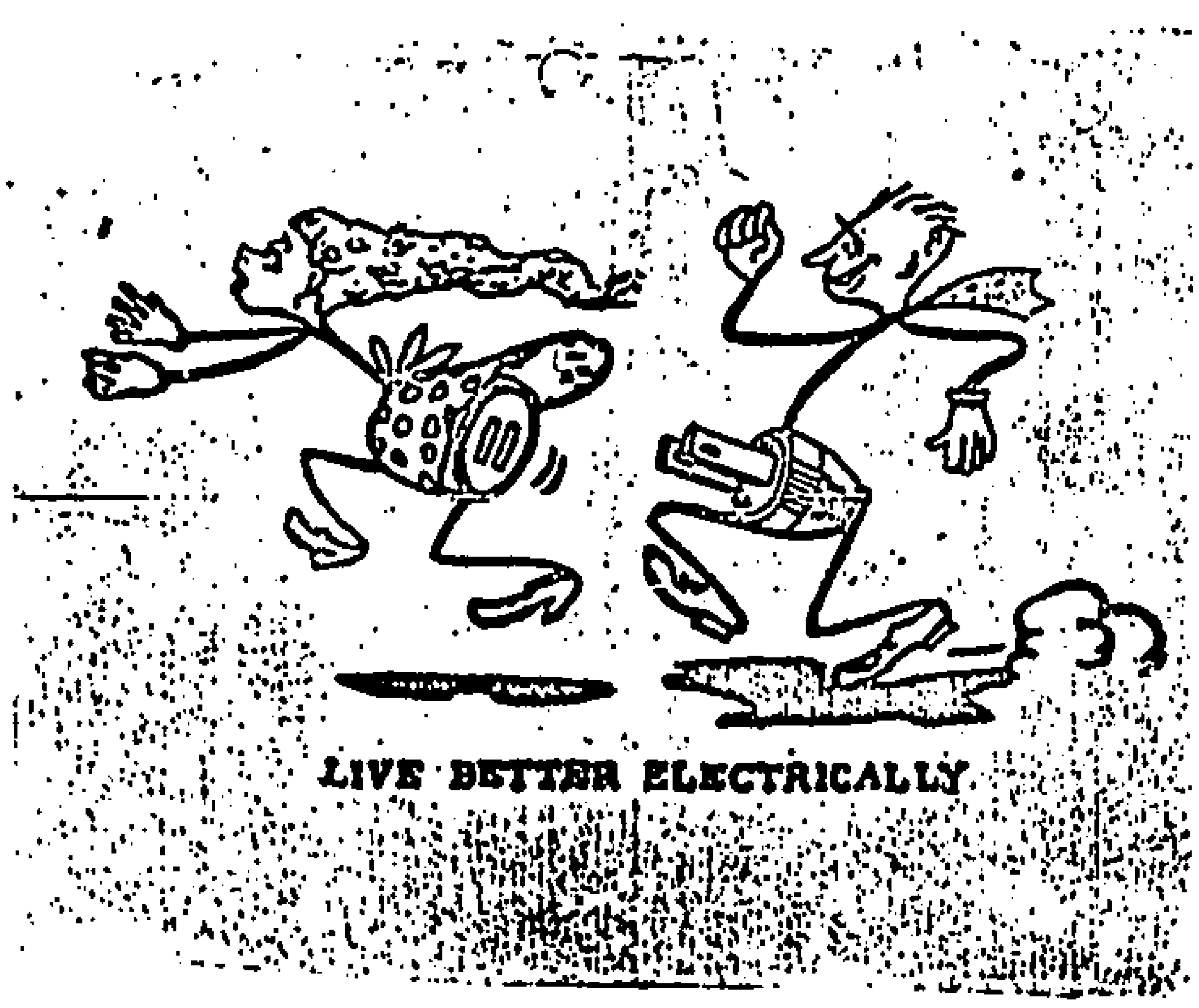
TÉLÉPHONEZ À

Jacques de Courville Nicol
675-6804

UN COUP DE MAIN

Infirmières . . . 370,000,000 de gens dans les pays en voie de développement ont besoin de vous. Ils ont besoin d'apprendre vos techniques pour pouvoir se débrouiller seuls.
Pour relever ce défi, entrez en contact avec le comité SUCO de votre université ou écrivez directement à SUCO, 151 rue Slater, Ottawa.

SUCO
Les volontaires canadiens de la paix



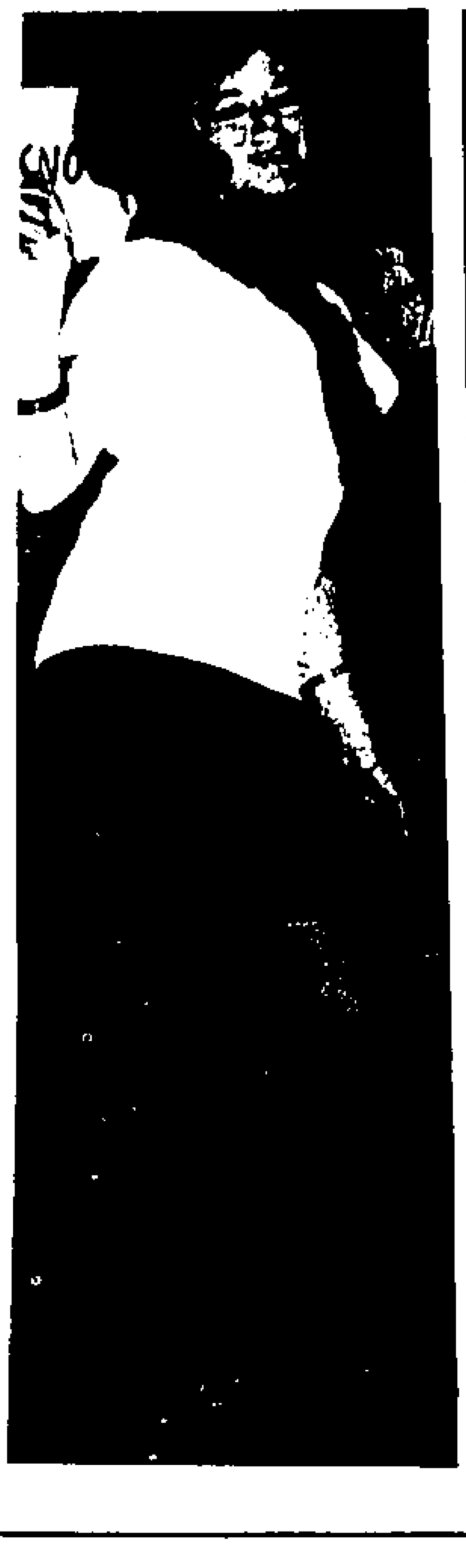
ON NE BADINE PAS AVEC L'AMOUR

PROVERBE EN QUINZE TABLEAUX D'ALFRED DE MUSSET

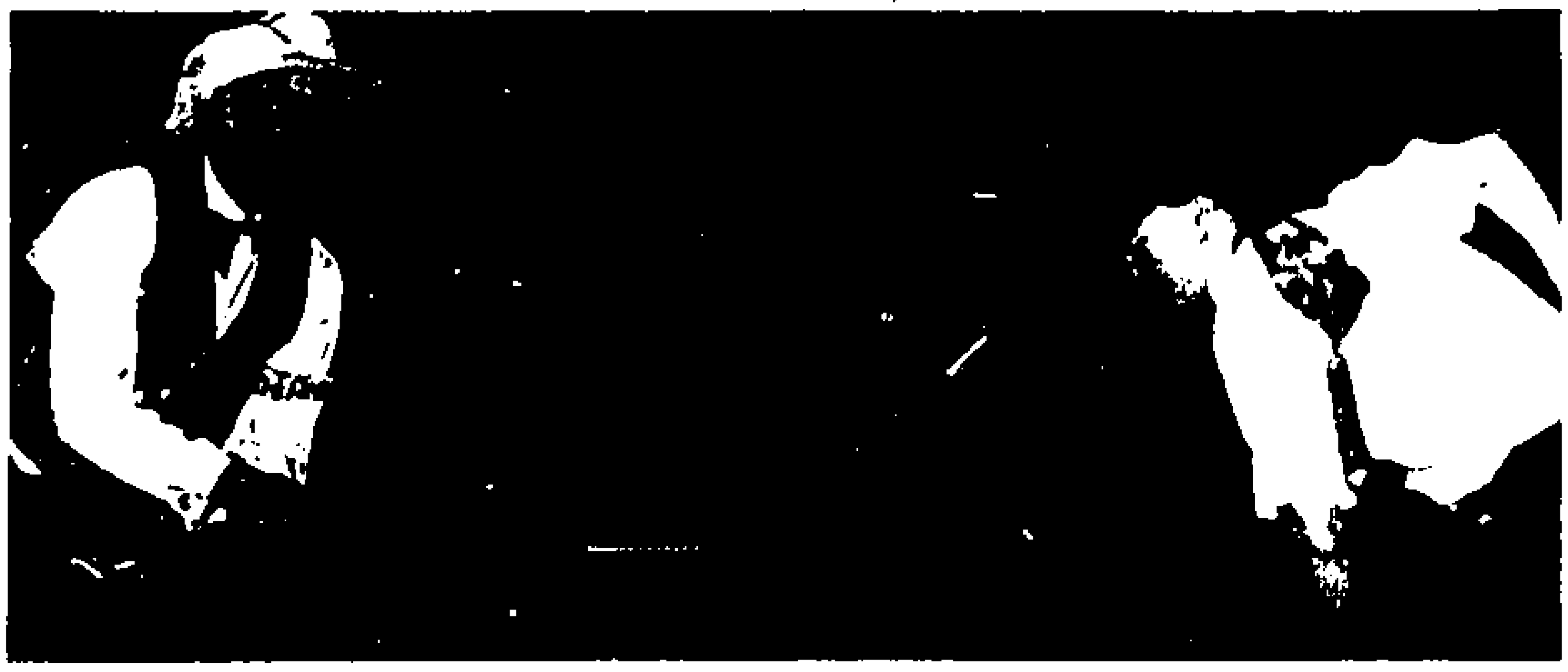
prochainement à Sudbury

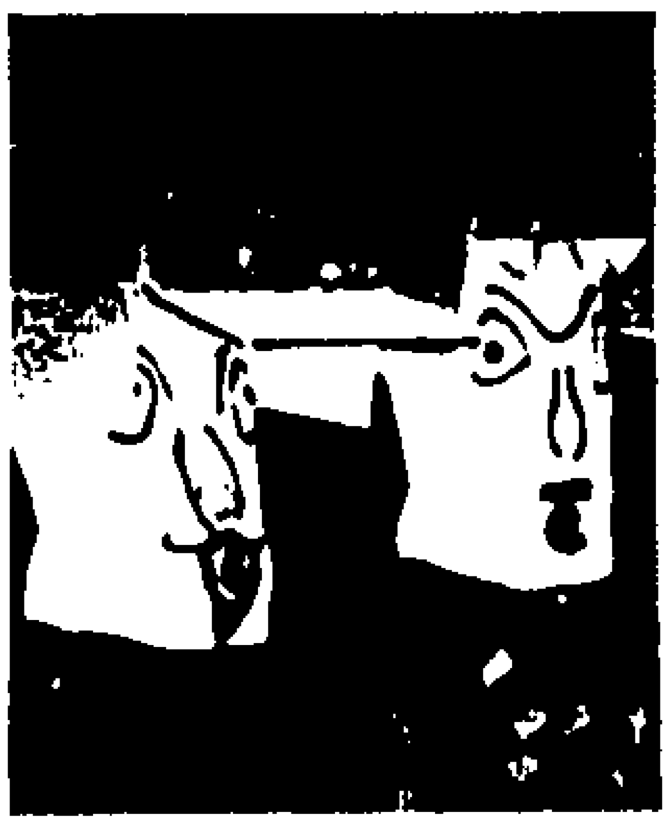
LA SOIRÉE CANADIENNE

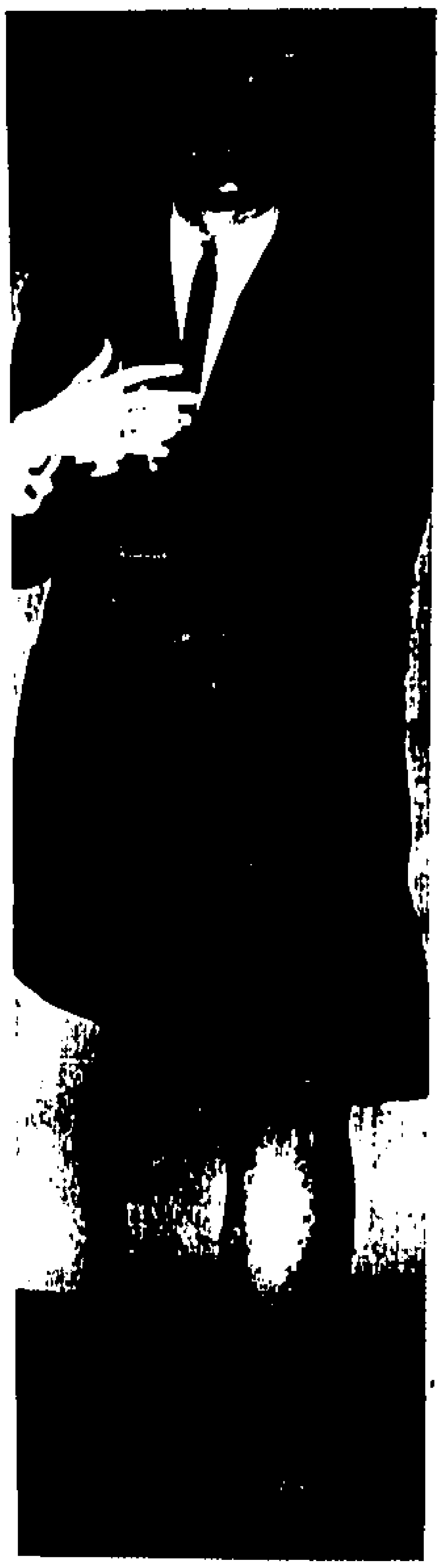
CHACUN SES ” FOLLIES ”

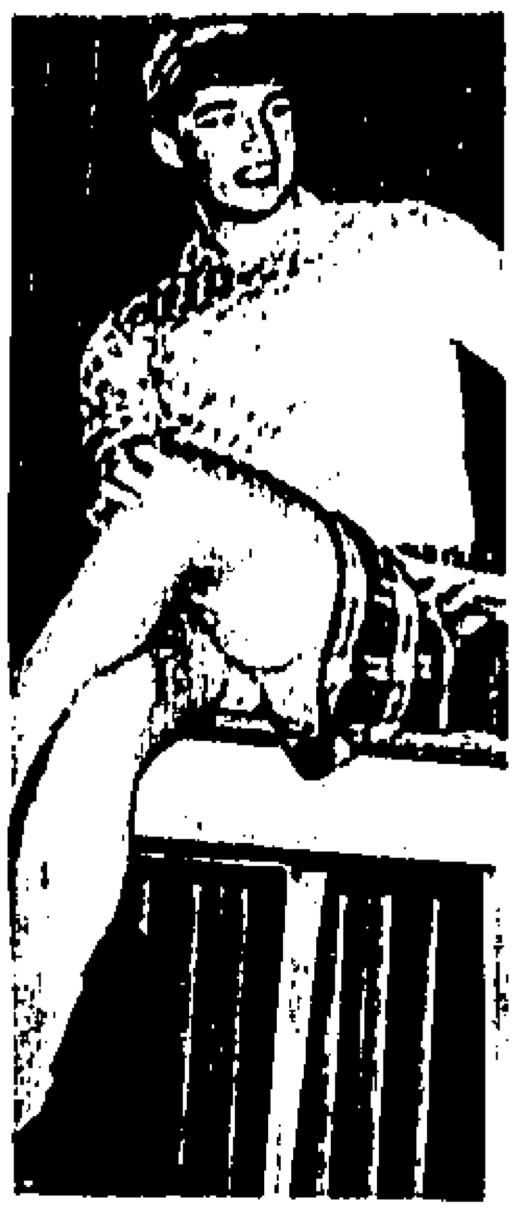


Chacun sa façon de se rincer l'oeil . . . En vérité, c'est pour ceux qui n'ont pas prisé notre première photographie-vérité. Bien sur, c'est une photo synthétique.









ECHAPPEZ AUX TENSIONS
DE LA VIE ETUDIANTE
AU SHERATON . . .

SHERATON CASWELL MOTOR INN

LE SHERATON CASWELL MOTOR INN A UN REPRESENTANT SUR LE CAMPUS: PAUL LEWIS – RESIDENCE: THORNELOE, 673-0694.

Pour vos banquets, vos soupers, pour loger vos parents en visite, entrez en contact avec Paul Lewis.

TUEZ LES TOUS DIEU RECONNAITRA LES SIENS

Dernièrement nous recevions la visite d'une étudiante de Toronto. Miss Karen venait nous parler du Vietnam. Très peu d'auditeurs assistaient à cette conférence. L'un d'eux favorable à cette guerre nous a dépeint dans un tableau touchant le gentil américain faisant de gros sacrifices pour combattre le méchant communiste chinois et sauvegarder notre culture occidentale. Ce tableau bien que touchant ne m'a pas ému. (Je n'ai pas l'émotion facile. C'est dans des moments comme celui-là que je le déplore.)

Et oui, les Etats Unis font de gros sacrifices. La guerre du Vietnam leur coûtera cette année 20 milliards, assez pour construire près de 400 Universités Laurentiennes. Chaque Vietcong tué l'an dernier a coûté 332,000 dollars, (Un instituteur gagne à peu près autant durant toute sa carrière), 332,000 dollars pour tuer un homme qui n'aspire qu'à vivre en paix et être heureux. Si l'on considère que chez eux-même nos voisins ne dépensent que 1 milliard 600 millions (16 fois moins) dans leur lutte contre la pauvreté on constate que vraiment ils font là de gros sacréfices.

Quels en sont les résultats de ces privations? On bombarde, on empoisonne, on tue, parfois des Vietcongs, le plus souvent de pauvres bougres qui préféreraient voir pousser leur riz au lieu de recevoir des bombes sur leurs payottes et leurs bébés. Sensiblerie? non. Voici des faits. Je les tire de communiqués laconiques américains.

"JUIN 1965. Près de Quanz Nagai nombreux villages systématiquement rasés par l'aviation et l'artillerie grand nombre de villageois tués
AOUT — près de DaNang villages incendiés au lance flammes.
AUTOMNE — autour de Dukke et de thang table rase de tous les villages au Napalm les bombes et l'artillerie"

Chaque jour la liste des victimes s'allonge. Pas de chiffres officiels bien sûr. Mais les statistiques sont là 75.000 civils tués l'année dernière. Des centaines de blessés pour la plupart affreusement mutilés par la napalm affluent chaque mois dans les hôpitaux du pays.

Robert Guillain correspondent du monde au Vietnam les décrit tels qu'il les a vus dans un hôpital du centre du pays. "Des napalmés en voici quelques-uns: un vieux dont le torse et les bras disparaissent sous un habillage épais de pansements. Une fillette au masque affreusement gonflé et comme toute éclaboussé de brûlures. Un petit bonhomme, douze ans peut-être qui achève sa convalescence dans une chaise à roulettes au bout de ses jambes il n'y a plus que des sortes d'affreux moignons rougeatre, ce qui reste de ses pauvres petits pieds détruits par le napalm."

Des enfants comme ceux là, il y en a maintenant près d'un million. Le sort de notre civilisation occidentale dépend selon le cardinal Spellman de l'issue de cette guerre. Ell n'est pas belle notre civilisation si nous devons la maintenir au moyen de telles atrocités. Evidemment nous voulons leur bien, nous ne voulons pas les laisser asservir par les communistes, mais les a-t-on consultés? De toute façon quand tous auront été exterminés il n'y en aura plus de communistes? Qu'aura-t-on gagné? En aurait-il couté plus cher pour s'en faire des amis?

L'histoire ne contient déjà que trop d'actes qui bien qu'héroïques dans leur époque n'ent sont pas moins devenus abjectes aux générations subséquentes. Le Vietnam ne sera rien qu'un élément à ajouter à la liste déjà longue. Nous aurions pu nous en passer.

Daniel Rota

Paille et pierre

"Qu'as-tu à regarder la paille qui est dans l'oeil de ton frère? Et la poutre qui est dans ton oeil à toi, tu ne la remarques pas!"

(Matthieu, chapitre 7, verset 3)

Proverbe qui porte à réfléchir . . . Il me semble cependant que quelques étudiants et étudiantes de cette noble institution passent outre à l'existence de ce proverbe.

Trop souvent on entend des critiques soidisant constructives qui aboutissent à des jugements d'un sadisme et, en fait, d'un injustice évidente à l'égard de tel aspect de la société, quand ce n'est pas à l'égard de toute cette société.

Ne faudrait-il pas, avant d'essayer de juger ou de condamner, connaitre au moins les faits?

Voici un exemple grossi à la loupe: Napoléon a trouvé sa fin à Waterloo. Est-que cette défaite signifie qu'il manquait de courage? Ou bien qu'il n'est rien sorti de grand de cette défaite? Au contraire, tous connaissent la valeur de cet homme, et savent que naquit grace à cette défaite le Concert européen qui assura la paix en Europe pendant un siècle.

L'application est facile à faire: il y a bien d'autres Waterloo . . . ! Est-ce que l'on peut dire, à la légère, qu'il y a eu faiblesse de caractère? Ou que telle oeuvre a été inutile? . . .

Il me semble donc qu'il y va d'une saine logique pour certains personnages cyniques qui professent peut-être des jugements hâtifs et globaux de connaitre les faits avant de lancer la première pierre.

Guy Filion

NOTE DE LA REDACTION:
Pour ce qui est de la dissolution de l'Equipe, il faut donner gain de cause à M. Filion. Le groupe étudiant en général s'est souvent contenté d'un jugement hâtif et incomplet. Leur seule qualité eutelle été de se nommer c'eût-été déjà faire beaucoup plus que quiconque.

OÙ SONT NOS HÉROS?

Cet article s'adresse à ceux d'entre vous qui sont d'abord assez lucide pour s'apercevoir que notre univers n'est pas parfait et ne semble ne mettre aucun empressement à parvenir à la perfection; et à ceux ensuite qui prennent leur devoir d'être humain assez au sérieux pour essayer de parvenir à l'amélioration de cet univers par une forme quelconque d'action.

Vous, messieurs, avez peut-être déjà envisagé de sillonner le pays en y faisant des discours et en ramassant de l'argent; mais il vous faut de l'argent pour commencer, sans compter que la pensée d'avoir à faire face à des étrangers peut effrayer. Vous avez peut-être songé à devenir marcheur de la paix, mais vous ne voyez peut-être pas bien à quoi ça sert. Vous avez peut-être songé à vous faire soldat, mais avez changé d'idée pour des raisons idéologiques. Quant à vous, les filles, ne croyez pas vous en sauver. On ne vous a pas oublié! Vous avez souvent pensé, j'en suis sûr, qu'il serait merveilleux de donner naissance et d'offrir au monde des citoyens parfaits qui s'inséreraient dans une société parfaite, Mais ça demande beaucoup de labeur; il faut d'abord au moins un an de préparation et plusieurs années par la suite d'amélioration, et il demeure toujours possible que les fruits ne soient pas ce que l'arbre en avait espéré.

Non non, vous êtes tous étudiants et cet état exige des lectures, de l'étude, la rédaction de dissertations, la conduite d'expériences scientifiques, votre présence en classe et mille et une chose que la vie d'étudiants demande. Cela exige beaucoup de temps.

ALORS, QUE FAIRE? Il y a après tout une solution et qui n'exige absolument pas de temps (ça ne demande qu'une quinzaine de secondes), ça ne demande pas tellement de courage, ça ne coûte pas assi cher qu'une place au cinéma ou que quelques sandwichs et café, et c'est garanti d'aider notre univers à s'améliorer à toute vitesse et ce, dès maintenant.

Quelle est cette solution miracle? Ca s'appelle PARTAGEONS, et c'est commandité par le comité local de l'Entr-aide Universitaire Mondiale. Tout ce que vous avez à faire c'est de vous forcer un peu. PARTAGEONS avec les dépossédés, les nécessiteux et les pauvres le coût d'un repas, d'un film ou de six verres et demi de la boisson la plus populaire à la Laurentienne.

Si chacun de nous, étudiants et professeurs de cette Cité Universitaire PARTAGEONS un dollar, nous aurons fait quelque chose de bien et quelque chose d'héroïque qui aidera l'univers à sortir de l'impasse, nous aurons posé un geste de solidarité; vous aurez donné un cadeau peronnel, cadeau de compréhension et d'amour, à des gens qui n'en demandent pas plus.

NOTE DE LA REDACTION:
Cet article annonçait la campagne PARTAGEONS DE L'EUM, du 1er. février. Il nous est parvenu trop tard. Mais il vaut quand meme la peine d'etre publié et La!

LA BATAILLE REPREND!

[illegible]

...jour après jour, en se couvrant du manteau de la vertu confédérative, et en invoquant une sorte de réalisme qui n'est que défaitisme, masochisme et auto-destruction. En fait un système qui permet aux suicidés de revenir nous faire la leçon.

La guerre contre un système qui permet que des hommes viennent nous dire, sans rire, que nous navons pas assez d'argent pour l'éducation ou l'assurance-maladie mais qui permet du même coup qu'on dépense des dizaines de millions de dollars pour tenter de nous faire avaler "cent ans d'injustice".

Un système pourri, décadent, inadapté au monde moderne parce qu'il est le reflet d'hommes battus, lâches, ignorants et stupides.

C'est la guerre encore une fois!
Il faut donner un coup encore une fois!
Il faut avancer d'un pas encore une fois!
Il faut gagner encore une fois!
Courage!

PIERRE BOURGAULT

L'INDEPENDANCE, 15 AU 28 FEVRIER 1967

Louis Sladojevic Sola

SPORTS ...

Pendant la fin de semaine, Laurentienne s'est assuré le championnat de leur ligue pour la quatrième année successive. En plus leur succession de parties sans defaites est maintenant de 40.

Samedi après-midi, les Voyageurs massacrèrent York par le compte de 15 à 1. Dès la première mise au jeu les Voyageurs montrèrent leur supériorité et après une période de jeu le compte était 4 à 0 en faveur des nôtres. Les Voyageurs s'amélioraient à mesure que la partie avançait, et compterent 5 et 6 buts dans les deux autres périodes. Joe Modeste mena nos compteurs avec 4 buts et 2 assistes. Les autres compteurs furent, Thomas, Robinson, Ferguson et Lacrosse avec 2 buts chacun, Ikonen, Flesher et Callaghan avec 1 but chacun. Scratch se mérita 5 assistes par ses nombreuses belles passes.

Dimanche, l'équipe de deuxième place, Windsor, fut humilié à son tour, *par le compte de 9 à 2. Scratch ajoutaà son total comme premier* compteur de la ligue en comptant 2 buts et 2assistes. Edgar Gagno s'est maintenu en deuxieme position en se meritant 1 but et 3 assistes. Les autres compteurs furent Flesher avec 3, Ferguson avec 2 et Callaghan avec 1.

Il faut aussi mentionner le jeu du gardien, Dovigi, dans ces deux parties. Samedi il ne permit qu'un but; cependant cela ne fut pas un grand exploit puisqu'il n'y avait presque rien à faire. Dimanche, Dovigi a très bien joué en ne permettant que 2 buts. Dovigi s'était mérité un blanchissage, mais la malchance et la générosité des arbitres le lui enle vèrent. Les arbitres, ici, ont un défaut de générosité (une multitude d'autres défauts); chaque fois qu'une équipe prend trop le devant, ces idiots tentent d'égaliser le jeu. Ceci fut le cas dimanche, lorsque les arbitres accordèrent un but a Windsor; d'après les arbitres la rondelle a traversé le filet. Pour prouver leur point ils montrèrent aux joueurs un trou dans le filet, ou la rondelle a supposément passé. Cela est faux; de mes propres yeux j'ai vu le trjet de la rondelle, en dehors du filet. Aussi, le trou qu'avaient montré les arbitres était à une hauteur de 4 pieds, tandis que le lancer que j'ai vu fut à deux pieds de la glace. Les examples de cette fausse générosité sont nombreux.

Maintenant, il ne reste aux Voyageurs que de terminer officiellement la saison en jouant les deux parties finales de leur cédule. Après ça, ils iront à Calgary, et remporteront le championnat canadien!

BALLON-PANIER

Samedi soir, les Voyageurs du ballon-panier ont accompli deux *choses: 1 — ils ont gagné la partie* et ont conservé la possibilité de finir en première pl - ce. 2 — ils etablirent un nouveau record dans la ligue en comptant 106 points dans une partie. Oh oui! le compte final fut 106 à 59.

Louis Sladojevic Sola

LE BATEAU IVRE RICHESSES ET HISTOIRE...

1760:: Que de souffrances. Vive sa Majestée Britann'que! Elle vient prendre un touchant soin de la toute petite et faible Nouvelle France. Que de magnaminité dans ce geste d'adoption. Tirez les premiers l.s Anglais. Plutôt non, prenez donc ces clefs.

1789: Doutes et regrets nous abandonnent à tout jamais. Mieux vaut ne pas avoir d'histoire que d'avoir à s'identifier à celle de la France d la Révolution. Merci mon Dieu!

1812: L'avenir est en balance. Est-ce que les liens d'amitié vont tenir? Les Catholiques vont-ils soutenir sa Majesté Britannique et Catholique ou bien les Etats-Unis -Protestants d'Amérique? On tangue . . , On tangue . . . Le Curé l'a dt.

1837: Les Catholiques Canadiens-Français vont-ils entacher leur Blason Immaculé. Qui soutenir? Sa Majesté Britannique quasi-catholique ou bien un fanatique - athée de l'acabit de Jos-Louis Papineau. On tangue . . . On tangue . . . Le curé l'a dit.

1842: Les Catholiques Canadiens -Français vont-ils faire acte d'humanité et partager leurs biens avec les fils préférés de sa Majesté quasi-Catholique et Britannique ou bien agir en égoistes et refuserl'union. Devinez. On tangue . . . On tangue . . . Le curé l'a dit.

1867: O apothéose! O célébration! " O Canada" d'une mer à l'autre. Rêve d'infini. Trois blancs, un nègre. Les fils seront métis. Fraternité, Communauté des nations.

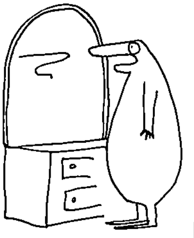
1899: Partons tous ensemble. Ce qui a été bon pour nous devrait l'être pour les Boers. J'ai le bloc . . .

1914: Partons tous ensemble. Vieille maman voice tes fils. J'ai le bloc . . .

1939: V pour "vive l'Angleterre". Chantons tous ensemble: "God save the King" J'ai le bloc . . .

1967: Cent: déjà! Cent ans d'amour, cent ans de gloire acquise avec les vingt-douze. Trinquons . . . Nous sommes toujours catholiques. Quelle belle preuve de notre vitalité ! ! Prions: Une autre guerre et nous chanterons peut-être "O Canada". C'est le calme "plate" White Negro of America.

Yves Bernatchez



Chéri, on ne peut pas continuer à se rencontrer comme ça . . .

Service sincère . . . et équitabilité financière

SALON FUNÉRAIRE

LOUGHEED'S

M. Gerry Lougheed
Directeur

Téléphonez 673-9595 — 62, RUE EYRE angle de la rue Spruce

Escompte de 10% aux Etudiants . . .

MAGASIN LALANDE

Chemises Forsyth — Chapeaux Biltmore
Linge et chaussures pour l'étudiant

M. et Mme. Marcel Brunette, prop.

COIN DES RUES KING ET NOTRE DAME

674-5263 — SUDBURY, ONT.

OPTOMÉTRISTE

Léopold Y. Lacourcière

Docteur d'optométrie
B.A., R.O., O.D.

Spécialité
Verres de Contact

Téléphonez 674-5156 — 36, RUE ELM Coin Durham

Pharmacie Bradley Ltée

— Service de livraison —

535, RUE NOTRE DAME
SUDBURY, ONTARIO

Téléphonez 675-5374

VISITEZ NOUS AU NOUVEAU "MALL" . . .

La Bijouterie

J. E. Blais Ltée

Au service des Canadiens Français
depuis plus de 20 ans

Spécialiste en Diamants

Téléphonez 675-7210 — 65, RUE ELM, EST SUDBURY, ONT.

JOE LESAR

Men's Wear Ltd.

"Le tailleur qu'on préfère"

Coin des rues Elm et Lisgar

674-1714 — SUDBURY, ONT.